

## Images cruelles

Difficile d'imaginer Ruben négocier une Kalashnikov avec un armurier moldave ou au milieu de meutes de chiens sauvages, pourtant cet homme à l'apparence calme et discrète est un aventurier. Sa pratique artistique en est souvent le prétexte et donne ainsi lieu à des heures de récits. En l'interrogeant à tout hasard sur le modèle réduit d'AK47\* en carton déposé sur le bord de sa cheminée, Ruben rétorque par un discours faisant tour à tour l'éloge du designer allemand auteur cette copie, de la difficulté de trouver des munitions à bas prix, puis de la genèse de *The Musical Chair*, une installation vidéo qu'il considère comme sa pièce maîtresse.

Le rôle principal de l'oeuvre vidéo *The Musical Chair* est, comme son nom l'indique, tenu par une chaise. Quatre pattes, un torse, une fonction qui vient épouser les lignes du corps et qui souligne ainsi son caractère anthropomorphe, la chaise est en quelque sorte un "objet fait homme". Ruben ayant décidé de procéder à son exécution, il décide d'inviter un habile chasseur à décharger ses cartouches sur cette victime volontairement isolée dans la campagne enneigée. L'ensemble, une fois filmé, constitue une belle image, un tableau angoissant qui laisse cependant Ruben insatisfait. Il cherche à instaurer une autre relation bien plus ambiguë entre les deux étrangers que sont le bourreau et la victime. Il décide donc, après avoir enduit une chaise de saindoux, de la livrer en pâture aux chiens. Cette tentative échoue : les chiens se régalaient en léchant tranquillement la chaise. Ruben fait cependant un premier montage qui mélange coup de fusil et coups de langue. Obstiné, il veut absolument que les chiens attaquent la chaise. Deux tentatives avec du salami et des croquettes échoueront également. C'est finalement en contactant un dresseur de chiens de garde que la version finale voit le jour. Lors de l'échange téléphonique au cours duquel Ruben lui explique la difficulté de son entreprise, le dresseur lui rit presque au nez et lui propose d'amener directement une chaise lors de sa visite au chenil. En effet, après une simple injonction de leur maître, les chiens font d'une chaise un tas d'allumettes en moins de 30 minutes. Protégé par une paroi de verre, Ruben immortalise alors cette scène dans le silence, sur une pellicule 16mm noir et blanc. Plus besoin de fusillade, ces dernières images suffisent désormais. Certains pourraient lui reprocher le caractère trop esthétique de cette séquence, mais le contraste entre l'image et le propos suscite une ambiguïté nécessaire au bon fonctionnement de *The Musical Chair*. Le spectateur doit être séduit par l'image afin de pouvoir oublier ses propres pulsions destructrices. Il doit être aussi perdu que ces chiens qui prennent un objet inerte pour un intrus sous les ordres de leur maître. Ruben cherche ainsi à faire émerger progressivement des sentiments comme la culpabilité ou la compassion face à la perversion des images qu'il crée.

*Table Turning* où quatre tortues se voient harnachées aux quatre pieds d'une table, l'installation *House Plant* qui met en scène une plante emprisonnée dans un mur ou encore *Deer Project* qui consiste à transformer un cerf vivant en un trophée de chasse en le coinçant entre 2 parois, sont d'autres exemples du jeu pervers que Ruben met délicatement en scène. Là encore, Ruben passe la majeure partie de son temps à chercher des solutions, à réajuster son projet afin de ne jamais mettre en danger ces êtres vivants, ce qui, naturellement donne lieu à d'autres récits rocambolesques impossibles à décrire en quelques lignes. Force est de constater que ce sont les images de Ruben qui sont cruelles, soulignant la violence omniprésente et la peur qu'elle engendre, et non Ruben, qui à travers ses actes et ses récits passionnés prouve son attachement à la vie.

David de Tscherner

[www.rubenbellinkx.com](http://www.rubenbellinkx.com)

\*Martin Postler : AK47, 2007, Paper Gun Model Kit